

39ème Atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise,
30 août au 17 septembre 2021

CHOISIR LA VILLE ?

Pour une ville
vivable, habitable,
désirable



Appel à candidatures international pour étudiants et jeunes professionnels

39^{ÈME} ATELIER INTERNATIONAL
DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE
DE CERGY-PONTOISE
SEPTEMBRE 2021

les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise

Immeuble le Verger, rue de la Gare
95000 Cergy-Pontoise
Tél : +33 1 34 41 93 91

contact pour les Ateliers : contact@ateliers.org

contact pour l'atelier francilien 2021 : villedesirable@ateliers.org

Pilotes :

Ryad ASSELAH – Architecte urbaniste, fondateur et directeur de l'agence PALIMPSESTE
Gabriella TROTTA-BRAMBILLA – Architecte urbaniste (PhD), enseignante-chercheuse à l'ENSA de Normandie

Assistante-pilote :

Sophia TAOURI – Sciences politiques, projets culturels dans l'espace public, urbanisme et santé mentale

Equipe des Ateliers :

Christine LEPOITTEVIN – Directrice
Véronique VALENZUELA – Directrice de projet
Simon BROCHARD – Coordinateur

Les partenaires de la session 2021 des Ateliers :



SOMMAIRE

Choisir la ville ?	P. 3
Concevoir la ville comme un ensemble d'écosystèmes urbains	P. 8
Quelles sont les alternatives aux modèles de développement préexistants ?	P. 12
Le déroulement de l'atelier	P. 16
Comment postuler ?	P. 17

Choisir la ville ?

Vivable
Habitable
Désirable

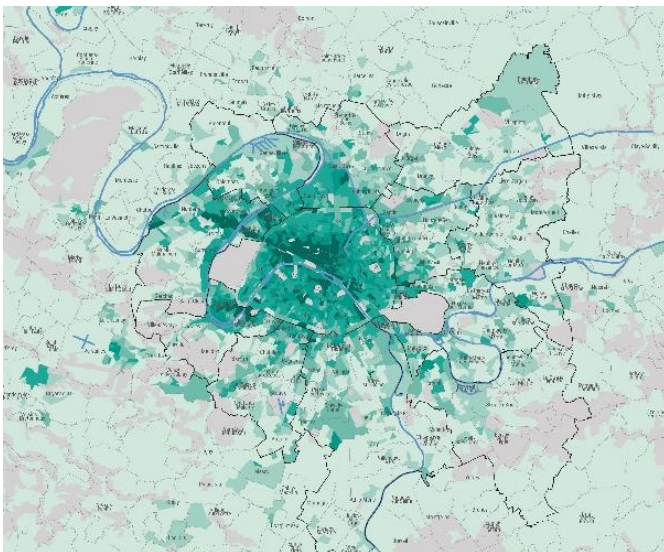
39^{ème} ATELIER INTERNATIONAL
DE MAITRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE
DU 30 AOUT AU 17 SEPTEMBRE 2021

Le 39^e atelier francilien 2021 réunira une vingtaine de jeunes professionnel.le.s, étudiant.e.s et chercheur.e.s de différents horizons pour une atelier international d'urbanisme et de réflexions pluridisciplinaires. Durant trois semaines, les participant.e.s travailleront en équipe pluridisciplinaires et internationales pour créer des propositions à différentes échelles et répondre aux problématiques posées pour cet atelier.

Après une première semaine de rencontres, visites, et échanges avec les partenaires de l'atelier, les participants travailleront en 3 équipes pendant deux semaines avec des moments d'échanges collectifs avec des experts du territoire. Les propositions des équipes seront présentés devant un jury international composé de spécialistes locaux, d'acteurs du territoire et de membres et délégations internationales invitées pour l'occasion.

L'atelier n'est pas un concours mais une plateforme d'échange collectif qui réunit acteurs des territoires, professionnels et jeunes professionnels pour proposer des solutions et des projets innovants pour les territoires à différentes échelles.

La pandémie a bouleversé nos modes de vie. Sonnette d'alarme sanitaire au niveau mondial, ses impacts ont largement dépassé le domaine de la santé, en exacerbant les inégalités et en remettant profondément en question nos habitudes et nos certitudes, nos relations aux autres et à notre environnement, nos manières d'habiter, de travailler, de consommer et de s'épanouir.

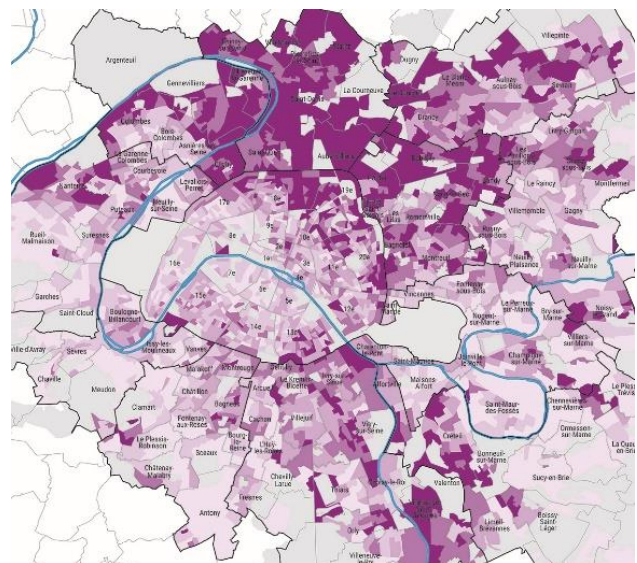


Densité d'emplois - Source APUR 2020

Si la ville reste attractive par sa concentration très élevée d'emplois, en est-elle pour autant désirable ?

La pandémie : révélatrice et accélératrice de tendances urbaines latentes.

Les épisodes de confinement successifs ont fait émerger nos besoins d'espace et de nature, **l'importance de notre santé physique et mentale**. En même temps, la crainte de la contagion a provoqué notre désamour des lieux de concentration des personnes et des flux (transports en commun, rues passantes, ...) et mis en exergue les limites de la concentration des habitants, de la densification du bâti, de l'éloignement des lieux de travail.



Suroccupation des ménages - Source APUR 2021

Les personnes occupant les logements suroccupés ont-elles eu l'opportunité de se confiner ailleurs ?

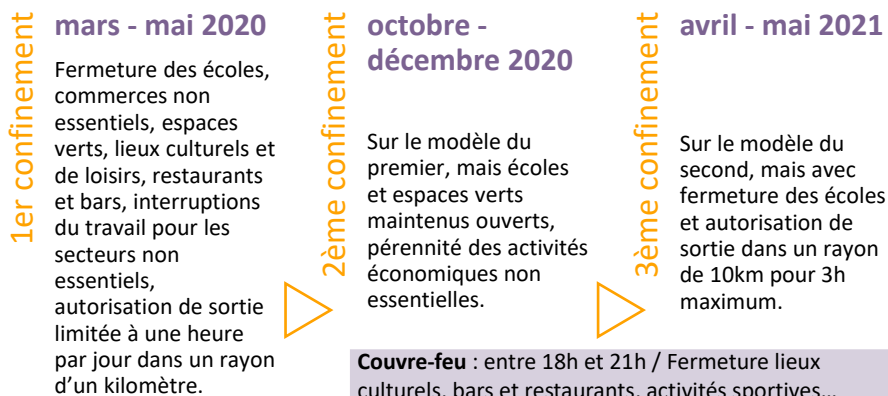
Aussi, la recrudescence des effets des îlots de chaleur urbain, les pics de pollution atmosphérique et le manque d'espaces de nature à proximité poussent parfois les citoyens à fuir la ville.

En Île-de-France, en particulier, le coût prohibitif des logements, additionné à leur petite surface et souvent à l'absence d'espaces extérieurs, rend parfois ce territoire indésirable et de plus en plus contraignant pour les populations les plus modestes.

Si certaines catégories d'habitants se sont retrouvées dans l'impossibilité de choisir ou de changer les conditions de leur installation, les périodes de confinement ont aussi permis à d'autres de remettre en question leurs modes de vie subis pour s'ouvrir de nouveaux horizons : avoir le choix de son lieu de résidence et de travail, retrouver des rythmes et des espaces de vie plus apaisés, se réapproprier la ressource-temps, prendre soin de soi-même et de ses proches, savoir profiter des petits plaisirs facilement accessibles, ...

ZOOM SUR...

LES RESTRICTIONS SANITAIRES EN FRANCE



Quand ils en avaient la possibilité, de nombreux urbains ont décidé de passer les confinements successifs en dehors des grandes villes. Ainsi, durant le premier confinement, près de 200 000 parisiens (10% de la population intra-muros) a fui vers d'autres départements.

A l'heure où une grande partie des Franciliens se déclarent prêts à partir s'installer dans une autre région, comment favoriser des transformations durables de ce territoire, afin qu'il reste attractif et désirable ?

Comment rendre l'Île-de-France plus vivable en assurant de nouveaux co-bénéfices santé et environnement ?

Comment rendre ce territoire plus habitable par l'espace public et les qualités du logement ?

Comment mieux accueillir en ville de nouveaux modes d'habiter et de travailler ?

Concevoir la ville comme un ensemble d'écosystèmes urbains

La complexité des relations urbaines, locales et mondialisées, nous oblige désormais à penser la ville comme un milieu composé d'entités naturelles et culturelles imbriquées qui évoluent en interaction depuis des siècles, les unes s'adaptant aux autres. Mais les conditions de cette cohabitation sont multiples et mutables.

À l'heure actuelle, les écosystèmes urbains souffrent d'une qualité environnementale altérée (pollution de l'air, de l'eau et des sols, désordres hydrogéologiques, température moyenne plus élevée qu'en milieu naturel, etc.). Ces écosystèmes n'arrivent pas toujours à fournir l'ensemble des éléments nécessaires pour assurer efficacement le cycle biologique des espèces qui les habitent (dont l'Homme).

Cependant, repenser l'urbain comme un écosystème offre la possibilité de changer de paradigme pour transformer durablement la ville, afin de :

- Subvenir aux besoins essentiels de tous ses citoyens : **ville vivable**
- Garantir la qualité du cadre de vie : **ville habitable**
- Répondre aux désirs et aspirations de ses habitants : **ville désirable**¹

La palette des urbanités intermédiaires entre la ville historique dense (aux logements parfois trop exigus) et la ville pavillonnaire des Trente Glorieuses (synonyme d'étalement urbain et de dépendance à l'automobile), où les espaces de nature sont entremêlés avec les espaces bâtis, permet d'explorer concrètement l'hypothèse d'un écosystème urbain résilient. La variété des situations (parfois très contrastées) du territoire francilien représente un terrain d'expérimentation pertinent et fécond.

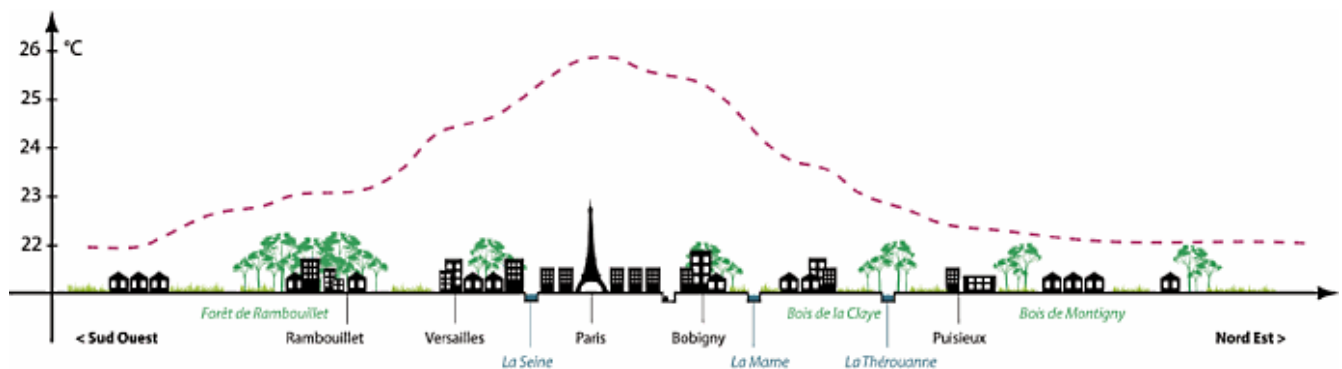
¹ L'association des termes « vivable », « habitable » et « désirable » est inspirée d'un colloque international organisé par le Collège International des Sciences Territoriales à Grenoble en 2015 (« Habitable, vivable, désirable. Débats sur la condition territoriale »).

UNE VILLE VIVABLE POUR UNE MEILLEURE SANTE DES HABITANTS

La pandémie actuelle nous dit, une fois de plus, que la survie de l'espèce humaine est en péril. La crise sanitaire vient se rajouter aux impacts des crises environnementales (climatique, énergétique, productive, ...) et sociétales (politique, économique, éthique, ...). La ville concentre les manifestations les plus aiguës de ces phénomènes, en mettant en exergue les injustices spatiales accrues par les politiques de l'urgence.

Quelles sont les interventions à mettre en œuvre pour garantir la santé, le bien-être physique et psychique des habitants, en somme, une meilleure qualité de vie en milieu urbain ?

Comment agir sur l'espace construit pour à la fois mitiger les effets des changements climatiques et contribuer à la réduction des émissions de CO2 ?



Coupe schématique de visualisation des températures en 2008 pour une nuit de canicule en région parisienne (type été 2003) - Source © Groupe DESCARTES

UNE VILLE HABITABLE POUR UNE MEILLEURE APPROPRIATION DES LIEUX DE VIE URBAINS

Le monde est de plus en plus peuplé et de plus en plus urbain. Mais est-il plus habitable pour autant ? La ville juxtapose urbanité, ruralité et une multiplicité de situations de l'entre-deux, mais ces composantes ne sont pas toujours intégrées, coordonnées, symbiotiques. On peut en arriver jusqu'à des conflits de cohabitation.

En ville, on est à la fois sédentaires et mobiles. On habite simultanément plusieurs espaces (du logement au quartier, jusqu'à la métropole régionale) et plusieurs temps (la journée, la semaine, la saison). On habite individuellement et/ou en collectivité. On habite différemment en fonction de notre âge et de nos relations avec les autres.

Quel type de ville pourrait aujourd'hui être la plus habitable ?

- Quels nouveaux usages prendre en compte dans le mix urbain ?
- Quels nouveaux espaces (publics, collectifs, à l'intérieur comme à l'extérieur, ...) pourraient les accueillir pour contribuer à l'attractivité de la ville ?

Comment favoriser l'appropriation des lieux de vie, publics et communs ?

- Comment les concevoir pour qu'ils soient mieux adaptés aux pratiques urbaines contemporaines (mobilité, travail traditionnel ou télétravail, loisirs, culture, sociabilité, etc.) ?

Comment repenser l'habitat pour qu'il soit sobre et abordable, tout en conservant les qualités spatiales du vivre ensemble, qui se sont révélées indispensables durant la pandémie ?

- Comment accompagner l'évolution des modes de vie, de la (re)composition du foyer, ainsi que « l'internalisation » des pratiques de travail et de loisirs dans le logement ?
- Comment favoriser le lien social et offrir de nouveaux services aux habitants ?

UNE VILLE DESIRABLE POUR MIEUX S'EPANOUIR EN VILLE

Les nouvelles aspirations habitantes révélées par la pandémie vont de pair avec les raisons pour lesquelles de nombreux citoyens franciliens déclaraient vouloir quitter l'Île-de-France déjà avant la crise sanitaire (vivre dans un environnement moins stressant, moins pollué, moins cher, plus sécuritaire, ...).



*Le projet d'habitat participatif Diwan à Montreuil -
Source © Anne-Laure Engelhard*

Si le désir de nature a été le moteur de l'éloignement de certaines populations des centres urbains principaux à partir de la fin du XIX^e siècle, la métropolisation a aussi profondément transformé et hybridé ces espaces auparavant ruraux.

Avec la pandémie, en revanche, les fonctions les plus typiques de la ville (la convivialité, la culture, les opportunités de travail, ...) ont été mises à mal, du moins temporairement.

En quoi la ville peut-elle encore être désirable ?

Comment permettre aux habitants de se l'approprier, d'en être fiers, de bien y vivre ?

Quels espaces urbains, notamment en plein air, pourraient accueillir des formes alternatives de sociabilité et culture ?

Quelles sont les alternatives aux modèles de développement préexistants ?

DES GRANDES INFRASTRUCTURES FRANCILIENNES A L'ECHELLE DES PROXIMITES

Durant la prochaine décennie, le territoire francilien verra la mise en service du Grand Paris Express (réseau de transport public composé de quatre lignes de métro automatique) qui vise à relier les polarités secondaires et à les renforcer, en atténuant l'organisation radio-concentrique initiale de la métropole parisienne.

Ce type de développement urbain centré sur l'articulation entre urbanisme et transports repose principalement sur un principe d'efficacité qui conduit à une forte densification autour des gares. En parallèle, toutefois, émergent aussi des réflexions concernant des formes alternatives de planification urbaine (urbanisme circulaire, urbanisme transitoire, approche de la ville par l'expertise d'usage...) visant à répondre à des enjeux de proximité, d'écologie, de rationalisation et mutualisation de l'espace, ainsi qu'à mieux intégrer des processus participatifs.

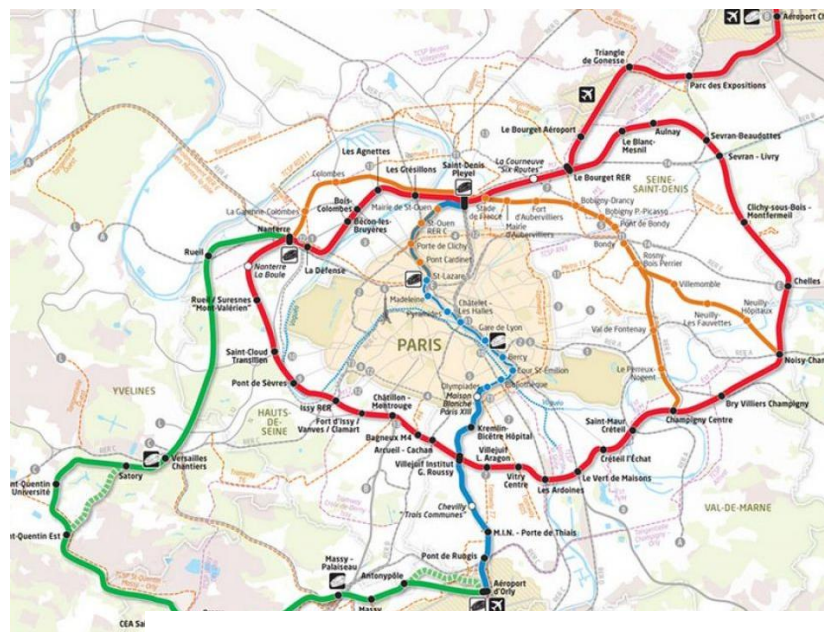
ZOOM SUR... LE GRAND PARIS EXPRESS (2030)

+ 200km DE LIGNE

x 2 PAR RAPPORT
AU RESEAU DE METRO
ACTUEL

+ 68 NOUVELLES
GARES EN 2030

+ 4 NOUVELLES LIGNES
& **4** LIGNES PROLONGEES
(16 actuellement)



Lignes du Réseau du Grand Paris Express - Source : RATP

Les Ateliers franciliens ont mis en avant, depuis quelques années, la nécessité de prendre en compte la diversité des besoins et des souhaits des habitants en se saisissant de la grande variété des urbanités qui se trouvent en dehors de la métropole. Cela a amené à s'interroger sur d'autres manières de vivre en ville, notamment grâce aux réflexions sur les zones d'activités et les friches urbaines, sur les difficultés à vivre dignement et heureusement dans les métropoles, sur le thème d'un habitat alternatif dans les franges rurales de la région de l'Île-de-France.

Quels scénarios de transformation urbaine peut-on donc proposer face au modèle de la densification sans pour autant promouvoir un étalement urbain consommateur de terres agricoles ?

**ZOOM SUR...
LES JEUX OLYMPIQUES (2024)**

Paris 2024 : les sites des Jeux olympiques

The map displays the locations of various sports venues for the Paris 2024 Olympics. A legend indicates the status of each site: blue circles for existing sites, orange circles for existing sites requiring permanent construction, green circles for planned sites, and red circles for temporary sites. The map shows venues across Paris and its suburbs, including the Stade de France, the Village Olympique, and various arenas and stadiums. A scale bar indicates 5 km.

En 2024 auront lieu les JO de Paris. S'ils s'appuient sur 95% de sites déjà existants ou temporaires, il ne fait pas de doute qu'ils impacteront la ville et son aménagement.

Quels sont les impacts des grands événements internationaux dans la fabrique de la ville ?

Sites des jeux olympiques - Source AFP

ENTRE ADAPTATIONS TEMPORAIRES ET TRANSFORMATIONS STRUCTURELLES : LES LEÇONS DE LA VILLE DE L'URGENCE SANITAIRE

Depuis le début de la série de mesures de confinement appliquées dans certains pays européens, plusieurs scientifiques et praticiens dans le domaine de l'aménagement urbain et de la construction nous invitent à lire la pandémie comme une occasion pour **réfléchir à un changement « structurel »** de nos manières de concevoir nos espaces de vie à différentes échelles. La crise sanitaire, en fait, ne serait qu'un signal de plus des bouleversements planétaires dont l'Homme subit déjà les effets, mais dont il est aussi largement responsable.

Si un urbanisme plus favorable à la santé doit être poursuivi, les nouvelles conditions de vie en ville nous interrogent aussi sur nos désirs d'urbanité. D'une part, la privation de certaines fonctions et espaces urbains a rendu ces derniers plus désirables, voire indispensables ; d'autre part, les difficultés vécues ont souvent permis de redécouvrir, à proximité, des beautés cachées et des valeurs auparavant sous-estimées (empathie, solidarité, engagement citoyen, ...).



Les villes se sont aussi révélées comme des lieux plus apaisés et plus accueillants, tant pour les humains que pour les non-humains.

Site d'urbanisme transitoire les Grands Voisins à Paris - Source - Les Grands Voisins

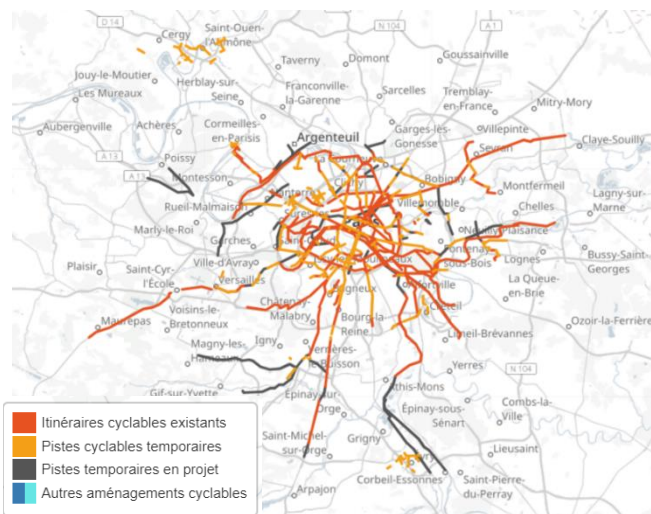


Aménagement cyclable de la rue de Rivoli à Paris suite au 1^{er} confinement – Source Commute de Paris

Par ailleurs, l'urbanisme de l'urgence mis en exergue pendant la pandémie a permis de réaliser des aménagements temporaires souples et rapides à mettre en œuvre (bandes cyclables, piétonisation, ...). Ces aménagements ont été ensuite maintenus ou supprimés en fonction des usages constatés.

Comment penser la ville réversible ?

- Comment penser en amont la flexibilité et l'adaptabilité des espaces pour répondre à l'évolution constante des besoins ?
- Ces exemples peuvent-ils constituer une nouvelle façon de transformer la ville par le biais de l'expérimentation et de la concertation, en complément de l'urbanisme institutionnel ?
- Comment les propositions de l'Atelier francilien 2021 peuvent-elles contribuer à cette réflexion ?



Carte interactive représentant les principales pistes cyclables temporaires (« coronapistes ») ou pérennes en Île-de-France – Source collectif vélo Île-de-France, Métropole du Grand Paris

Le déroulement de l'atelier

L'atelier est organisé selon la méthode originale des Ateliers, consistant à réunir des professionnels de pays et métiers différents répartis en équipes pluridisciplinaires. L'approche des ateliers est multiscalaire, allant de la région Île-de-France à l'échelle des communes et quartier, et jusqu'à l'échelle de la rue.

Les premiers jours sont consacrés au travail de terrain, à des rencontres et des visites permettant à chacun de découvrir et de s'approprier le territoire et ses différentes échelles de l'atelier. Les équipes commencent ensuite à travailler en groupe.

À l'issue de la deuxième semaine et du travail mené avec les outils informatiques, un jury composé de professionnels locaux et internationaux et de décideurs locaux est rassemblé pour écouter et analyser les propositions et la démarche de chaque équipe. Les présentations sont publiques. Au terme de celles-ci, est organisée une délibération du jury dont l'objectif n'est pas le choix d'une proposition, mais la recherche d'informations importantes et stratégiques qui permettront de donner une continuité aux travaux et de créer une complémentarité entre les différents groupes.

Production de quatre documents avec le sujet, contexte et propositions des équipes. A l'issue de l'atelier est produite une synthèse à destination des partenaires en mettant en avant les indications du jury et l'analyse transversale du travail des trois équipes.

Lieu et Date

L'atelier se déroulera à Cergy-Pontoise du 30 août au 17 septembre 2021.

L'atelier est ouvert aux jeunes professionnel.le.s de toutes nationalités et disciplines, et aux étudiant.e.s de niveau master minimum. Urbanistes, designers, architectes, géographes, ingénieurs, photographes, paysagistes, artistes, journalistes... Nous insistons particulièrement sur l'ouverture de nos sessions aux candidatures de spécialisation en économie, sociologie et /ou écologie.

La participation est bénévole et non-rémunérée

Seules restrictions : Bonne maîtrise de l'anglais pour pouvoir travailler au sein d'équipes internationales, disponibilité complète aux dates de l'atelier, limite d'âge 30 ans.

Demande d'information et/ou de documentation villedesirable@ateliers.org

Comment postuler ?

Préparer sa candidature

Sélection de vingt et un participant.e.s internationaux qui travailleront en 3 équipes internationales et pluridisciplinaires, sur la base d'un dossier de candidature à envoyer au plus tard le 15 juin 2021 à 23 h (heure de France), comprenant dans l'ordre :

1. La fiche d'inscription complétée disponible à l'adresse : candidatures@ateliers.org
2. Votre CV en une ou deux pages maximums
3. Un court travail personnel sur le sujet de l'atelier : en développant vos réflexions autour de « ville vivable, habitable, désirable » sur un autre site, de préférence dans le pays d'origine du candidat. Ce dossier a pour objectif d'engager les candidats dans une réflexion personnelle préalable à l'atelier sur les thématiques traitées. Ce travail est à réaliser seul. Nous encourageons les candidat.e.s à y utiliser des formats variés ; illustrations, poèmes, photos... (de 3 à 4 pages sous format A4 ou 2 pages sous format A3).

Les candidat.e.s soumettront un dossier unique en PDF comprenant les éléments ci-dessus fusionnés et intitulé NOM_Prénom_DESIR Les travaux en binôme sont acceptés dans la mesure où le travail de chacun est clairement identifié. Les candidatures sont individuelles et ne peuvent être soumises en équipe.

Dossier de candidature à envoyer à [**candidatures@ateliers.org**](mailto:candidatures@ateliers.org)

Les résultats de la sélection seront diffusés environ un mois après la date de clôture de réception des candidatures.

Conditions d'inscription

Les frais de participation à l'atelier (incluant les frais de d'adhésion à l'association) s'élèvent à 150 euros incluant l'hébergement pour toute la durée de l'atelier à Cergy-Pontoise, transports locaux, repas collectifs, visites, conférences, certains repas et matériel de dessin.

Application form Paris-Region Workshop 2021

From 30th august to 18th September 2021

Family name : _____

First name: _____

Date of birth : _____ Nationality : _____

Postal address : _____

E-mail : _____ Mobile phone : _____

Somebody to contact in case of problem : _____ Tél. : _____

Degrees : _____

Current situation: _____

Participation to other collective works: _____

How did you hear about Les Ateliers?

Former participation	
Friend/colleague	
University/professors	
Internet	
Other (please specify)	

Skills (from 0 : nul to 4 : mastery)

LANGUAGES	0	1	2	3	4
French					
English					
Other (please specify)					

EXPRESSION	0	1	2	3	4
Hand drawing					
Computer drawing					
Writing					
Photo					
Indesign software					
Oral/written presentations					
Other (please specify)					

SPECIFIC SKILLS	0	1	2	3	4
Engineering					
Visual Arts					
Economy					
Design					
Environmental planning					
Public Transport					
Landscape design					
Do you cycle? <i>Information for visits</i>					
Other (please specify)					

Describe yourself in 80 words (English or French)